

Le régime interne en Yougoslavie et dans le parti communiste yougoslave

Le Kominform accuse aussi les dirigeants yougoslaves d'avoir introduit un régime de terreur dans le pays et dans le Parti communiste. Il est vrai que de nombreux partisans du Kominform ont été emprisonnés par la police secrète yougoslave. Il est vrai aussi qu'une répression implacable s'exerce en Yougoslavie contre les ennemis du régime actuel. Mais qui sont les accusateurs? De quel droit la presse communiste bulgare peut-elle se plaindre de pareille situation quand la police secrète bulgare a emprisonné Traicho Kostov, dirigeant du Parti communiste bulgare pendant la guerre, ainsi que des milliers de militants communistes, anarchistes, trotskystes, socialistes et syndicalistes? De quel droit la presse communiste albanaise peut-elle se plaindre des méthodes policières de Tito, quand le gouvernement albanaise, d'obédience kominformiste, VIENT D'ASSASSINER KOCI DOXE ET LA MAJORITE DES DIRIGEANTS DU PARTI COMMUNISTE ALBANAIS? De quel droit Staline se plaint-il de la « police secrète » titiste alors que depuis 25 ans il terrorise avec son Guépéou tout-puissant les ouvriers russes, les membres du parti bolchevik, de toute l'Internationale Communiste? Comment Staline peut-il protester contre l'emprisonnement de militants communistes antititistes en Yougoslavie, alors que lui-même a fait emprisonner et assassiner TOUTE LA VIEILLE GARDE DU PARTI BOLCHEVIK RUSSE, TOUS LES CADRES DIRIGEANTS DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE, TOUS LES HEROS DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE ET DE LA GUERRE CIVILE?

Les calomnieurs pris la main dans le sac

DANS un tel monument de calomnies et de mensonges, il s'en trouve toujours un qui éclaircit brusquement le caractère de tout le système et révèle d'un seul coup son absurdité. Récemment, les calomnieurs anti-titistes ont été pris la main dans le sac. Le jeudi 8 septembre, le journal du Parti Communiste Français, « L'Humanité », publia en première page une nouvelle concernant la répression anti-communiste, « fasciste » en Yougoslavie. Il s'agissait de la saisie, dans les kiosques de Belgrade, le soir du 7 septembre, de l'organe de l'Union des Ecrivains Yougoslaves « Knjizevne Novine ». La version officielle donnée par le gouvernement yougoslave était qu'un des articles « méinterprétait la politique étrangère de la Yougoslavie ». « L'Humanité » en conclut

Pourquoi Staline veut écraser la Yougoslavie de Tito

AUJOURD'HUI, sous la pression de la campagne que les dirigeants russes ont déclenché contre eux, les chefs du P. C. Yougoslave sont obligés de reconnaître qu'il ne s'agit pas d'un conflit avec le Kominform ou avec les pays de la « démocratie populaire ». Ils sont obligés de reconnaître que, dans cette affaire, le Kominform et les partis communistes de l'Europe orientale n'ont fait que jouer le rôle d'exécutant des ordres du gouvernement russe et de Staline. C'est Staline lui-même qui a déclenché la bataille contre Tito, c'est lui qui est responsable de la violence inouïe des calomnies, de la perfidie des méthodes de lutte, de la trahison du blocus économique.

Pourquoi un tel acharnement? Pourquoi une telle rage? Parce que Tito et la direction du Parti Communiste Yougoslave ont osé mettre en question le principe sur lequel est basé le pouvoir et l'idéologie du stalinisme:

La soumission absolue de tous les partis communistes du monde aux ordres du Kremlin.

Le véritable « crime » de Tito, ce n'est pas de faire du commerce avec les impérialismes, c'est d'avoir osé demander que la Yougoslavie soit traitée sur un pied d'égalité avec la direction du P.C. russe.

Le principe « D'EGALITE » entre partis communistes et entre pays de « démocratie populaire » que les dirigeants yougoslaves défendent aujourd'hui face au Kremlin et qui leur vaut l'accusation de « nationalistes bourgeois enragés », a une signification bien précise pour tous les pays de l'Europe orientale.

Dans tous ces pays, Staline a décapité au lendemain de la guerre les mouvements révolutionnaires des masses et il y a installé des gouvernements à sa solde, destinés à les exploiter au profit du Kremlin.

Qui est l'instigateur des infâmes procès de Moscou, et qui en prépare d'autres en Hongrie et ailleurs?

Que reste-t-il de la démocratie prolétarienne dans les syndicats et les Soviets en U.R.S.S.? Est-il possible en Russie ou dans n'importe quelle « Démocratie populaire » de critiquer soit dans le parti, soit dans les syndicats, soit dans les soviets, la ligne de la direction, de rappeler les fautes passées, les tournants?

Est-il possible, camarades Communistes, dans votre propre parti de critiquer cette ligne?

Est-il possible, par exemple et sur un sujet tout à fait concret, de demander à propos de la Yougoslavie que le parti vous communique tout simplement les arguments, les textes, les documents du Parti Communiste Yougoslave, jusqu'à hier parti frère et qui est à la tête d'un pays tout entier?

En Yougoslavie, Tito a publié la Résolution du Kominform qui le condamne, et toutes les notes soviétiques que Moscou lui a adressé ces derniers temps. Mais citez un seul exemple d'information objective donnée par la presse des Partis communistes et leurs dirigeants sur ce que disent et écrivent les dirigeants yougoslaves pour se défendre!

Que Staline accuse Tito de bureaucratisme et de procédés anti-démocratiques, c'est d'un cynisme qui dépasse l'imagination.

que le journal avait été saisi parce qu'il ne « glorifiait pas assez la politique anti-russe » de Tito. C'était une preuve « définitive » du régime policier et anti-soviétique des titistes.

Or, ce journal a été saisi parce qu'il publia un article « d'un ton inconséquent et séditieux à l'égard de l'U. R. S. S. », dit le communiqué officiel yougoslave du 9 septembre qui condamne cet article.

Mais « l'Humanité », elle, fut forcée de mentir aux ouvriers communistes, car elle n'aurait pas pu « prouver » le « passage définitif du fasciste Tito dans le camp impérialiste » par... la suppression d'un article portant atteinte au prestige de l'U.R.S.S.

Les exactions opérées par les dirigeants russes sur ces pays ont provoqué dans les masses laborieuses des remous et des protestations. Elles ont déclenché de violents mouvements d'hostilité à l'égard de la Russie. Les dirigeants des P.C. qui voulaient conserver une base de masse réelle, étaient obligés de tenir compte de cette situation et de formuler des réserves, fussent-elles prudentes, à l'égard de la politique du Kremlin. Dans la rage avec laquelle Staline combat Tito se reflète sa peur que dans les autres pays de la « démocratie populaire », les ouvriers communistes dressés contre le despotisme auquel Staline soumet leur parti et leur pays, ne se joignent à la révolte de la Yougoslavie.

Le principe « d'égalité » entre partis communistes et entre pays de « démocraties populaires » et l'U.R.S.S. que les Yougoslaves défendent est en contradiction avec le principe fondamental de 25 années de politique stalinienne qui est:

Soumettre aveuglément, inconditionnellement, les intérêts des partis communistes du monde entier, les intérêts des travailleurs de tous les pays, aux intérêts du Kremlin.

Tito lui-même, éduqué à l'école stalinienne, ne mettait pas ce principe en cause quand il contribua à provoquer dans le passé les défaites terribles du prolétariat mondial. Ce n'est que sous la pression récente de sa propre expérience qu'il a été amené à formuler une critique de « principe » à la politique stalinienne. Mais cette critique de principe a déjà conduit les ouvriers et dirigeants du P.C. yougoslave à poser une nouvelle question:

S'il est vrai que Staline est prêt à écraser tout un pays pour la seule raison qu'il ne se soumet pas aveuglément aux ordres du Kremlin, n'a-t-il pas été prêt, dans le passé, à trahir les intérêts des travailleurs de différents

pays quand ceux-ci ne s'accordaient pas complètement avec les siens?

Qui est responsable des terribles défaites du mouvement communiste grec, alors que celui-ci contrôlait en 1943-44 presque tout le pays? Qui a ordonné aux ouvriers et partisans français de livrer leurs armes à de Gaulle en 1944? Qui a trahi le magnifique mouvement de révolte aux Indes en août 1942? Qui a poussé les ouvriers anglais et américains durant la guerre à collaborer

avec leur bourgeoisie? Qui a appelé les travailleurs dans les colonies et semi-colonies à collaborer avec l'impérialisme qui les exploite?

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

Staline, ce n'est pas le communisme, ce n'est pas le prolétariat

La cause de Staline n'est pas celle du socialisme. La cause de Staline n'est pas celle de la Révolution russe.

C'est celle des profiteurs de la révolution, d'une caste rapace et despotique de bureaucrates, fonctionnaires parasites, qui profitent des grandioses réalisations d'antan des travailleurs russes.

Ce ne sont pas les travailleurs russes qui se dressent contre les travailleurs yougoslaves parce que ceux-ci désirent être traités sur un pied d'égalité. Ceux qui sont responsables, ce sont les milliers de bureaucrates qui vivent

comme des parasites sur la propriété nationalisée russe, réduisent la masse de la population à un niveau de vie misérable alors qu'ils ne se refusent aucun luxe.

C'est cette bureaucratie qui a trahi depuis deux décades la révolution internationale.

C'est elle qui a supprimé et assassiné les véritables communistes russes, toute la vieille garde léniniste. C'est elle qui a empoisonné le mouvement communiste avec des méthodes dont tout l'opprobre s'est fait sentir dans la campagne contre Tito.

Pourquoi les trotskystes défendent la Yougoslavie contre Staline

NOUS, trotskystes, nous avons reconnu dès 1923, suivant en cela les derniers avertissements de Lénine, la terrible menace que cette bureaucratie criminelle représente pour l'U.R.S.S. et le communisme. Nous l'avons dénoncé sans répit. Staline nous a pour cela voué une haine mortelle. Il nous a calomniés et persécutés mille fois plus qu'il ne calomnie et persécute aujourd'hui les partisans de Tito. Nos avertissements se sont, hélas! par trop vérifiés. Pour éviter de futures défaites, pour préparer et assurer la victoire sur le capitalisme et le libre développement de l'humanité vers le socialisme, les trotskystes ont constitué dans tous les pays des **Partis Communistes Internationalistes** et une nouvelle Internationale, la IV^e. En elle est incarné le programme communiste véritable, le programme de Lénine et de la Révolution d'Octobre.

Si nous considérons aujourd'hui comme notre devoir de défendre sans réserve la Yougoslavie de Tito, et le Parti Communiste Yougoslave contre les attaques calomnieuses et les manœuvres d'étouffement de la bureaucratie russe, ça n'est pas que nous considérons Tito comme « trotskyste ». Sur le plan économique et social, nous avons de nombreuses critiques à formuler contre la politique de Tito en Yougoslavie. Sur le plan politique, nous restons inébranlablement opposés aux méthodes policières que Tito a imité de Staline. Sur le plan idéologique, les dirigeants du Parti Communiste Yougoslave n'ont fait qu'un premier pas sur la voie d'un examen critique des fausses positions stalinienne, pour le retour aux principes du léninisme. Nous avons dit ouvertement et nous le répétons:

Si les dirigeants du P.C. Yougoslave ne se basent pas sur l'aide que le prolétariat international peut leur apporter; s'ils ne s'engagent pas sur la voie de la démocratie prolétarienne en Yougoslavie même; s'ils ne retournent

pas à la politique de révolution prolétarienne mondiale en rompant avec toutes les conceptions stalinienne, la Yougoslavie, prise entre le marteau stalinien et l'enclume impérialiste, finira par succomber à l'un de ses deux ennemis puissants.

Mais indépendamment de notre jugement sur le passé et le présent des dirigeants du P.C. yougoslave; indépendamment de toutes les critiques que nous devons leur adresser, il est de notre devoir de communistes de défendre les droits à la parole et à la critique de toute tendance du mouvement ouvrier contre toute tentative d'y porter atteinte.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, alors que la presse aux ordres de Staline accuse injurieusement les trotskystes « d'être au service de l'impérialisme américain », le Socialist Workers Party (parti trotskyste américain) combat sans relâche la répression du gouvernement Truman contre le P. C. américain.

Les chefs stalinien, eux, se sont solidarisés pendant la guerre avec la répression du gouvernement américain contre les trotskystes. Nous prouvons ainsi que nous prenons au sérieux, non seulement en paroles mais aussi en actes, la lutte pour la démocratie prolétarienne intégrale.

La défense de la Yougoslavie est aujourd'hui la tâche de tous les communistes qui veulent empêcher que la calomnie et le gangstérisme ne gangrènent le mouvement ouvrier. C'est la tâche de tous les travailleurs qui comprennent que le mouvement ouvrier ne peut plus progresser si l'on ne rétablit pas pleinement les principes de la démocratie prolétarienne, le droit à la libre discussion et à la critique accordé sans réserves à tous les militants.

Ouvriers communistes,

NOUS ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Faites vous-mêmes votre expérience.

Exigez qu'on vous communique tous les documents du P.C. Yougoslave défendant sa cause contre les attaques du Kominform!

Exigez qu'une libre discussion s'ouvre partout dans vos organisations au sujet de l'affaire yougoslave!

Soutenez toutes les tentatives prises par les organisations révolutionnaires en vue de l'éclaircissement de l'affaire yougoslave. Assistez aux réunions contradictoires que les révolutionnaires doivent organiser dans chaque pays autour de cette affaire. Demandez à vos représentants d'y apporter leur point de vue.

Exigez l'envoi de délégations ouvrières démocratiquement élues en Yougoslavie. Exigez que des délégations ouvrières yougoslaves puissent librement vous exposer leur point de vue.

Exigez qu'on abolisse immédiatement le blocus économique de la Yougoslavie tendant à pousser celle-ci délibérément dans le camp impérialiste.

Luttez pour le rétablissement d'une pleine liberté d'expression dans toutes vos organisations.

CONTRE le capitalisme décadent, fauteur de guerre et de fascisme!

CONTRE la bureaucratie stalinienne qui a sali le drapeau du communisme de crimes innombrables.

POUR la défense de la Yougoslavie contre la campagne calomnieuse du Kremlin et du Kominform.

POUR la défense de l'U.R.S.S. contre l'impérialisme.

POUR le renversement de la dictature stalinienne et le rétablissement d'une démocratie prolétarienne véritable!

POUR la révolution communiste mondiale!

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL DE LA IV^e INTERNATIONALE. LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE